

## Séminaire GRESUP

organisé grâce au soutien de la:  
Fnega

et des parrains de l'École de Paris :

Accenture  
Air Liquide\*  
ANRT  
AtoFina  
Caisse Nationale des Caisses  
d'Épargne et de Prévoyance  
CEA  
Chambre de Commerce  
et d'Industrie de Paris  
CNRS  
Cogema  
Conseil Supérieur de l'Ordre  
des Experts Comptables  
CRG de l'École polytechnique  
Danone  
Deloitte & Touche  
DiGITIP  
École des mines de Paris  
EDF & GDF  
Entreprise et Personnel  
Fondation Charles Léopold Mayer  
pour le Progrès de l'Homme  
France Télécom  
FVA Management  
Hermès  
IBM  
IDRH  
IdVectoR\*  
Lafarge  
Lagardère  
Mathématiques Appliquées  
PSA Peugeot Citroën  
Renault  
Saint-Gobain  
SNCF  
Socomine\*  
THALES  
TotalFina Elf  
Usinor

\*Uniquement pour le séminaire  
Ressources Technologiques et Innovation  
(liste au 1<sup>er</sup> janvier 2001)

## DEUX ÉCOLES DE COMMERCE VUES PAR LEURS ÉTUDIANTS

Représentants des bureaux des élèves de  
**ISG** et **ESLSCA**  
Institut supérieur de gestion École supérieure libres de sciences  
commerciales appliqués

Séance du 24 mars 1994  
Compte rendu rédigé par Thierry Boudes

### Bref aperçu de la réunion

Tous nos cours se placent dans une perspective "utilitaire". Ainsi, les cours de communication nous apprennent des techniques permettant d'accroître nos chances de succès dans les négociations. J'ai eu l'occasion d'appliquer de telles techniques dans le cadre de mon activité associative, et je les trouve assez efficace.

*L'Association des Amis de l'École de Paris du management organise des débats et en diffuse des comptes rendus ; les idées restant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle peut également diffuser les commentaires que suscitent ces documents.*

Pourquoi un tel choix de la part du GRESUP ? Les étudiants membres d'associations au sein de leur école ne sont certes pas les plus assidus en cours. Cependant ils s'investissent très fortement dans leur institution et se considèrent donc assez facilement comme ses porte-parole voire ses défenseurs. Ils sont bien souvent également ceux qui connaissent le mieux leur école, dans la mesure où ils y passent le plus clair de leur temps. Enfin, entre deux rendez-vous, lorsqu'ils vont en cours, c'est en gourmet puisqu'ils sont forcés de choisir, leur emploi du temps surchargé ne leur laissant pas le loisir d'en suivre la totalité

## **PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES DEUX ÉCOLES**

### **Deux écoles pivot de deux groupes**

L'ESLSCA et l'ISG partagent le fait d'appartenir à un groupe (du même nom que les écoles suscitées dans les deux cas). Ces deux groupes se composent outre l'école éponyme du groupe, d'une école post-baccalauréat sur quatre ans, de classes préparatoires HEC, et de plusieurs programmes de troisièmes cycles (mastères en particulier).

L'ESLSCA et l'ISG sont deux écoles "libres" C'est-à-dire totalement autonomes quant à leur financement. Elles disposent donc d'une totale liberté en ce qui concerne le contenu à donner à leur enseignement.

#### *Un peu d'histoire...*

L'ESLSCA a été créée en 1949 et s'est appelée ESCA jusqu'en 1972, date à laquelle elle a ajouté "libre" à son nom pour se différencier d'autres institutions, en partie financées par les chambres de commerce et d'industrie. L'ISG a été quant à elle fondée en 1967.

#### *Modalités d'admission*

L'ISG recrute ses étudiants sur un concours ouvert principalement aux classes préparatoires BEC qui se déroule chaque année en mai. L'effectif intégré s'élève à près de huit cents élèves. Ils se répartissent grosso modo entre des élèves venant de classes préparatoires pour deux tiers, et des admissions parallèles (étudiant de niveau DEUG ou licence issus de faculté).

Le concours de l'ESLSCA de 1993 a compté 2539 inscrits, parmi lesquels 1900 ont été déclarés admissibles pour finalement 300 intégrés. Comme dans le cas de l'ISG, ces derniers sont majoritairement issus de classes prépa, mais également de la Faculté.

### **Gros plan sur la scolarité**

#### *L'ESLSCA*

La scolarité à l'ESLSCA se déroule sur trois ans. Les deux premières années comprennent un enseignement généraliste, la dernière année est destinée à permettre une spécialisation. Le diplôme de l'école est reconnu par l'État et visé par l'Éducation Nationale, c'est-à-dire que le ministère dispose d'un droit de regard sur la qualité des cours dispensés, non sur le contenu.

Celui-ci est quant à lui contrôlé par un comité pédagogique. Le principe d'une école de commerce consiste à s'adapter à son environnement, c'est la raison pour laquelle ce comité a toute liberté pour décider du contenu et de l'aménagement des cours.

Les deux premières années de la scolarité comprennent donc l'apprentissage du droit, de la comptabilité, de la fiscalité, de la finance, du marketing, de l'informatique et d'une langue obligatoire, le choix d'une seconde langue étant possible en option. Les cours se déroulent en amphithéâtre et sont donnés par les responsables de chaque département. Ils sont ensuite repris et mis en application dans des travaux dirigés. TD et amphithéâtre durent une heure et demie.

En ce qui concerne l'informatique, chaque élève doit acquérir dès la première année un micro-ordinateur portable et il doit rendre tous ses travaux dactylographiés, certains même directement sur disquette.

La troisième année donne lieu à un choix d'options. Au cours de cette dernière année, il existe un programme international qui permet de passer cette dernière année à l'étranger et d'obtenir des diplômes (MBA principalement) cumulables avec celui de l'école.

Les stages occupent une place importante dans la scolarité de l'ESLSCA. Un stage est effectué à l'issue des deux premières années : un mois pour la première, deux mois pour la seconde. L'aménagement des horaires de la troisième année est prévu pour permettre un long stage tout au long de l'année, sur la base d'un mi temps. Les cours sont concentrés sur deux jours, le reste de la semaine étant libre.

### *L'ISG*

L'ISG se compose en fait de trois programmes différents : les cycles national, européen et multinational.

La première année d'étude est commune aux trois cycles. Elle se déroule intégralement à Paris et prend la forme de séminaires. Les trois cycles divergent ensuite au cours des deux années qui suivent.

Les secondes et troisièmes années du cycle national se poursuivent à Paris sous la même forme que la première.

Les étudiants du cycle européen vont passer une partie de leur seconde année en Europe de l'Est et poursuivent leur troisième année en Italie, Espagne ou Allemagne.

Enfin, les étudiants du cycle multinational passent également leur seconde année en Europe de l'Est mais continuent leur troisième année en dehors de l'Europe, à New York ou Tokyo.

L'objectif de L'ISG consiste à rendre ses élèves opérationnels en trois ans. Pour ce faire, l'enseignement passe d'un contenu 100 % théorique au cours de la première année à une perspective 100 % pratique en fin de troisième année.

En première année, les enseignements sont dispensés sous deux formes : la conférence à laquelle toute la promotion doit assister et les travaux dirigés, qui rassemblent des effectifs plus réduits (30 personnes environ). Les conférences visent à donner une vision générale tandis que les TD abordent les aspects plus pratiques de l'U.V.

Le travail des étudiants se fait en équipe et consiste en la préparation, la présentation et la discussion de cas. A l'issue de chaque U.V., les étudiants sont sensés être opérationnels en ce qui concerne la matière traitée. A la fin de cette première année, un mémoire doit être soutenu qui compte pour un quart de la note globale. Ce mémoire porte sur des sujets divers, volontairement non économiques. Ce travail se fait en équipe, imposée par l'école afin de demeurer aussi proche des situations professionnelles dans lesquelles on ne choisit pas les gens avec qui l'on travaille. Ce mémoire est l'occasion de faire des démarches pour obtenir des contacts et des entretiens. Il

est soutenu devant un jury. Ce mémoire permet de développer la capacité de "débrouillardise" des étudiants qui doivent s'arranger pour obtenir les informations qui leur sont nécessaires. Un exemple de sujets de mémoire de l'année passée : "Les études médicales sur l'homme sain".

A la fin de la première année, un premier stage d'un mois doit être effectué.

Pendant la seconde année, les cours ont lieu par demi-journée, le matin ou l'après-midi. Ils consistent en, des approfondissements de la première année ou bien abordent de nouvelles matières. Le principal changement par rapport à la première année réside dans le "projet". Chaque étudiant doit en effet mener un projet à bien qui va compter pour 50 % dans son passage en troisième année. Dans le cas des étudiants du cycle national, la participation à des activités associatives peut constituer le projet de l'étudiant. Si celui-ci souhaite mener son projet à l'extérieur de l'école, le stage à mi-temps peut être la forme idoine.

La troisième année compte un stage de six mois qui doit être réalisé en France ou à l'étranger. Les étudiants ont à choisir huit séminaires parmi douze possibles. Le stage se déroule pendant la semaine et les cours sont dispensés... le week-end. Au cours de cette troisième année, les étudiants doivent rendre un rapport de stage sur un sujet ayant reçu l'aval de l'administration de l'école. Ils doivent en outre s'acquitter de deux rapports moins importants au cours de l'année.

### *Le corps professoral*

Le corps enseignant de l'ESLSCA se compose principalement de praticiens. C'est notamment le cas de tous les responsables de départements.

L'ISG n'a pas non plus de corps professoral permanent. Les cours sont dispensés en grande partie par des praticiens, et relayés dans les travaux dirigés.

Dans les deux cas, les élèves disposent d'un pouvoir d'appréciation des chargés de TD. Il est déjà arrivé qu'à la demande des élèves, certains soient remplacés.

### *Le coût de la scolarité*

Le coût annuel de la scolarité de L'ESLSCA s'élève à 37 000 francs, à quoi il faut ajouter en première année l'achat d'un micro-ordinateur portable qui amène le coût de la première année à 43 000 francs environ.

Le coût annuel de la scolarité de L'ISG est sensiblement équivalent (38 000 francs, plus l'achat d'un micro-ordinateur). En revanche, dans le cas des programmes européen multinational, ce montant se trouve majoré du fait des périodes d'études à l'étranger. Dans le cas du programme multinational, il faut environ compter 15 000 francs pour les années passées à l'étranger.

## **Les scolarités vues par les étudiants**

### *Les étudiants de l'ESLSCA*

Le statut libre de notre école confère une forte marge de manœuvre à son enseignement. C'est un atout qu'il convient de valoriser. Ce n'est pas toujours facile puisqu'il subsiste un risque dans la mesure où il n'y a pas de corde de rappel. En effet, nos interlocuteurs peuvent voir dans cette liberté un espace d'arbitraire qui pourrait les faire douter de la qualité de l'enseignement que nous recevons.

Les enseignants sont des gens de l'entreprise. Ces personnes sont très prises et fréquemment, certains cours sont déplacés. Toutefois, ces praticiens donnent à leurs cours une dimension pratique indéniable. Ils permettent également la reconnaissance de l'école dans l'entreprise.

Les locaux de l'école sont situés au cœur de Paris. C'est par certains côtés agréable, mais nous avons parfois du mal à trouver des lieux pour nous retrouver : les discussions se finissent parfois sur le capot d'une voiture.

Dans l'école, l'appartenance à une association étudiante n'est en aucun cas obligatoire. Cependant ces associations contribuent à faire connaître l'école et à l'animer. Face à ce rôle, les membres des associations regrettent un certain manque de reconnaissance de la part de l'administration de l'école. D'un autre côté, cela aiguise notre débrouillardise et notre capacité d'invention, autant d'atouts qui nous seront utiles dans nos carrières professionnelles.

### *Les étudiants de l'ISG*

*L'architecture* de la scolarité nous amène très rapidement à avoir des contacts avec le monde de l'entreprise : c'est un atout. Les intervenants sont des représentants de ce monde de la pratique et les cours sont dans l'ensemble très intéressants : ils remplissent leur mission qui consiste à nous permettre d'être opérationnels à la sortie de l'école.

Les étudiants qui composent les associations ne se sentent que peu soutenus par l'administration de l'école. C'est dommage, notamment en ce qui concerne les projets que nous avons à mener à bien. Les associations sont des lieux particulièrement riches pour de tels projets. En tant qu'acteurs d'une association, nous sommes un peu des chefs de projet. Ce rôle nous permet d'aborder de multiples facettes de la vie d'une entreprise et nous sommes tour à tour clients, fournisseurs ou négociateurs. Notre BDE (bureau des élèves) compte 60 personnes et gère 5 millions de francs. Certains élèves préfèrent pourtant réaliser leur projet à l'extérieur. C'est une question de choix personnels.

### **En guise de conclusion, donner et recevoir**

Les étudiants de l'ISG et de l'ESLSCA : *"Nos écoles offrent de nombreux lieux où déployer son énergie. Elles nous apportent quelque chose à partir du moment où on s'y investit, tant du point de vue des cours que de la vie associative. Une partie de chaque promotion ne vient que pour prendre ses cours et ne participe pas du tout à la vie de l'école au sens large. Ce sont des choix personnels que nous respectons. Cependant en demeurant trop en retrait de la vie étudiante qui règne au sein d'une école, on peut très bien y vivre trois ans et passer complètement au travers de ce qui fait son dynamisme"*.

## **DÉBAT**

**Un intervenant :** *Quelle charge de travail hebdomadaire consacrez-vous à vos cours ?*

**Un étudiant de l'ISG :** *Qu'entendez-vous par là, le temps de travail effectif, ou le temps de présence ? Plus sérieusement pour vous donner un exemple, j'ai passé tout cet été à travailler à l'école. Je m'occupe des "cérémonies" d'intégration et de désintégration. Pour une promotion de huit cents personnes, vous imaginez aisément la charge de travail que cela peut représenter.*

**Int. :** *Donc, dans l'année, vous ne faites plus rien ?*

**Un étudiant de l'ISG :** Non pas du tout, dans l'année, j'ai travaillé sur d'autres projets, en tant qu'aide, pas en tant que pilote. Mais c'est vrai, si je l'avais voulu, j'aurais pu ne rien faire.

**Int. :** *Prenons un exemple concret, la semaine dernière combien de temps avez-vous consacré à vos cours ?*

**Un étudiant de l'ESLSCA :** La semaine dernière j'ai passé six heures en cours. Toutefois j'étais à l'école, dans l'association, sept jours sur sept, de 8h à 20h.

**Un autre étudiant de l'ESLSCA :** Je suis maintenant en troisième année. Mes cours sont concentrés en début de semaine de 9h à 19h, du lundi au mercredi. Par rapport aux années précédentes, je suis finalement très peu absent : plus d'intérêt des cours, peut-être plus de maturité de ma part, je ne sais pas. Cependant le fait est que l'année passée, il m'arrivait de passer 10 heures d'affilée dans l'association : je faisais alors sauter des journées entières de cours. Je m'efforce toutefois de ne pas rater les travaux dirigés, sauf ceux qui sont décidément trop ennuyeux. Les TD sont l'occasion de travaux de groupe, c'est un bon apprentissage de ce que l'on aura à faire en entreprise.

**Le troisième étudiant de l'ESLSCA :** J'essaye de manquer un minimum de cours : je rentabilise mon investissement. Les cours comptent généralement 12 séances. Pour chaque cours, le seuil de tolérance est de trois séances manquées. Au-delà, des sanctions peuvent être prises. Enfin, ça c'est la théorie. En pratique, les séances manquées peuvent être largement supérieures à trois. De toute façon les professeurs tiennent compte des situations des élèves. Ils comprennent ceux qui s'investissent dans des activités associatives et prennent en compte cet aspect dans leur notation.

Cérémonies respectivement d'entrée et de sortie de l'école de commerce correspondant à la première et à la troisième année d'étude. (NDLR)

**Un étudiant de l'ISG :** La situation est la même pour nous. Les professeurs s'efforcent de tenir compte des activités associatives. Ainsi, cette année, une partie des membres du BDE ont même vu leurs dates d'examen à certains TD reportées. L'inconvénient, c'est que maintenant, outre la charge de travail normale, nous rattrapons notre retard à des horaires aménagés, de 19h à 23 h. Avec les autres cours, cela fait des journées bien remplies !

**Un second étudiant de l'ISG :** L'année passée, nous avons mené une enquête auprès des étudiants de seconde année afin de déterminer leur assiduité aux cours. Les résultats ont montré que 85 % des étudiants vont à tous les TD tandis que 50 % vont à toutes les conférences. En revanche, 20 % ne vont pratiquement jamais en cours.

**Int. :** *Combien d'élèves s'investissent comme vous dans la vie associative ?*

**Un étudiant de l'ISG :** Un tiers des étudiants de seconde année sont théoriquement impliqués dans la vie associative de l'école puisque c'est là le thème de leur projet. Dans les faits, toutes ces personnes ne s'investissent pas vraiment dans leur travail. Si l'on ne considère que ceux qui se "défoncent" vraiment, on descend à un dixième d'une promotion. Les autres ont leurs projets à l'extérieur de l'école.

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Chez nous, les places de membres actifs dans les associations sont réservées aux étudiants de seconde année. Comme à l'ISG, environ un tiers de la promotion se retrouve dans les effectifs des associations. Mais là encore, pour 10 étudiants du tissu associatif de l'école, seuls trois prennent vraiment à cœur ce qu'ils font. Les autres interviennent plutôt comme force d'appoint, pas comme éléments moteurs.

**Un autre étudiant de l'ESLSCA :** La vie associative joue un rôle important au sein de l'école. Cependant, nous regrettons que l'administration de l'école n'en tienne pas plus compte. Pour elle, seule importe la note finale à l'examen. Il faut 10 pour obtenir les U.V., neuf avec circonstances atténuantes, mais jamais moins. Sinon, le couperet tombe. C'est dommage et nous le regrettons.

**Un étudiant de l'ISG :** Nous sommes peut-être plus chanceux que vous en ce domaine. L'administration de l'école a mis à notre disposition un responsable pédagogique qu'on peut voir sur simple demande et dont le rôle consiste à nous écouter et nous soutenir si besoin est. Nous disposons peut-être d'une administration prête, sinon à plus de complaisance, du moins à plus de contacts.

**Int. :** *En tant que membres d'associations, êtes-vous rémunérés ?*

**Les six étudiants, en chœur :** Non pas du tout. En plus, les étudiants des deux écoles cotisent à ces associations et ne verraient pas la rémunération de leurs membres d'un très bon œil. Cependant les sommes que nous gérons sont loin d'être négligeables. La junior entreprise de l'ISG réalise un chiffre d'affaires annuel de 10 millions de francs.

**Int. :** *Dix millions de francs ! Mais où passe une telle somme ?*

**Un étudiant de l'ISG :** La junior de l'école loue ses propres locaux. Les fonds obtenus permettent d'en assurer la location. Le reste est versé aux étudiants qui contribuent aux missions, en contrepartie du travail effectué. Cependant les projets qui doivent être menés dans le cadre de la scolarité ne sont eux pas rémunérés. C'est là notamment l'une des difficultés du dispositif

**Un autre étudiant de l'ISG :** De toute façon on ne fait pas ce qu'on veut de l'argent. On est contrôlé. Ainsi les comptes du BDE sont visés par un experts-comptables deux fois par an et doivent être justifiés au franc près. Il est déjà arrivé que des indélicatesses aient été commises. Les étudiants ont alors dû rembourser de leur poche. Cela peut même aller jusqu'au conseil de discipline.

**Int. :** *Comment valorisez-vous cette expérience associative auprès de vos employeurs potentiels ?*

**Les six étudiants, unanimes :** Cela se valorise principalement au niveau de l'entretien d'embauche. Les entreprises sont très méfiantes et elles ont raison. Si l'on comptabilisait le nombre de CV qui arborent des fonctions de président de BDE et le nombre de places qui ont effectivement été occupées, on constaterait une disproportion flagrante. C'est donc au cours de l'entretien que l'on peut illustrer son action et attester ainsi de sa bonne foi. Un investissement dans la vie associative, c'est à présenter dans l'entretien comme une véritable expérience preprofessionnelle.

**Int. :** *Cette expérience forte du tissu associatif semble vous conférer un avantage compétitif par rapport aux autres dans la compétition pour obtenir un emploi. Les relations ne sont pas trop tendues avec les autres étudiants ?*

**Un étudiant de l'ESLSCA :** S'investir ou non dans la vie associative, c'est vraiment un choix personnel. Ceux qui ne font pas ce choix ont leurs propres centres d'intérêt, le plus souvent à l'extérieur de l'école.

**Un étudiant de l'ISG :** Tout le monde ne peut pas faire partie du BDE. Cela n'est dans tous les cas pas un problème car ce ne sont pas les projets qui manquent.

**Un second étudiant de l'ESLSCA :** Les recruteurs savent ce que représente un investissement réel dans une association, toutefois cela ne saurait suffire comme gage de qualité du candidat.

**Un étudiant de L'ISG :** Dans un CV l'association constitue un argument à double tranchant. D'un côté, cela témoigne des qualités pratiques de l'étudiant, mais d'un autre côté cela peut présager d'un déficit de connaissances théoriques.

**Un étudiant de l'ISG et de l'ESLSCA :** C'est donc pour compenser cet éventuel risque que le diplôme existe!

**Int. :** *Si on pousse votre raisonnement à l'extrême, quel est l'intérêt de suivre des cours. En tant que concentré d'expérience et d'apprentissage professionnelle, la vie associative devrait suffire ?*

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Les cours nous apportent une compréhension des mécanismes généraux de l'entreprise que ne pourrait nous apporter la vie associative. En plus, c'est vrai que ce que l'on fait dans les associations ne nous permet pas toujours d'appliquer ce qu'on a appris en cours. Toutefois d'un autre côté, on y apprend aussi des choses qui nous seront sûrement utiles dans notre future vie professionnelle. On y apprend à "prendre des baffes" et donc à encaisser. On y apprend à dynamiser des équipes, à jouer quelque peu les chefs de projet et à essayer tant bien que mal de raccrocher tous les wagons du projet.

**Int. :** *Dans ces conditions, à quoi servent les cours ?*

**Un étudiant de l'ISG :** Il est des matières qui ne s'inventent pas : la fiscalité par exemple. D'autre part, les cours nous aident à fixer des expériences que la vie associative nous fait ressentir mais que nous serions incapables de formaliser seuls. En outre, les cours en eux-mêmes sont également très orientés vers la pratique. Ainsi les cours de marketing conjuguent très bien l'aspect pratique et théorique à l'aide de cas.

**Int. :** *Suivez-vous des cours qui ne reposent pas sur l'apprentissage d'outils, de méthodes ou de modèles formels ?*

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Dans mon option, j'ai des cours de culture générale. Un de ceux-ci s'intitule "Audit Européen" et il passe en revue les principaux systèmes fiscaux européens en les replaçant dans leur contexte financier et culturel. Les deux tiers de ce cours sont donnés en langues étrangères.

**Un autre étudiant de l'ESLSCA :** Nous avons un cours intitulé "Politique générale d'entreprise" qui aborde la stratégie d'entreprise et ne repose donc pas sur une discipline en particulier. Au contraire, il se place dans une perspective d'intégration.

**Un étudiant de l'ISG :** Nous avons également un cours équivalent.

**Int. :** *Les cours de ressources humaines ou de sociologie se fondent aussi sur des approches "orientées outils" ?*

**Les étudiants de l'ISG :** Nous ne pouvons nous exprimer au sujet du cours de ressources humaines : on ne l'a pas encore suivi !

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Tous nos cours se placent dans une perspective "utilitaire". Ainsi, les cours de communication nous apprennent des techniques permettant d'accroître nos chances de succès dans les négociations. J'ai eu l'occasion d'appliquer de telles techniques dans le cadre de mon activité associative, et je les trouve assez efficaces.

**Un autre étudiant de l'ESLSCA :** Tous les cours font quelques détours théoriques, mais nous, on ne voit généralement pas où ça va. Par exemple, nous avons entendu parler de l'école de



Palo-Alto, mais c'est tout. On nous dit que ça existe, pas davantage. Nous n'avons pas le temps d'approfondir. De toute façon, nous attendons de notre formation des outils qui nous permettent d'être opérationnels en entreprise, pas une formation théorique. Nous ne disposons que de trois ans pour être formés et devenir opérationnels, c'est finalement relativement court. C'est pourquoi nous souhaitons disposer d'outils pour être rentables dans une entreprise.

**Deux étudiants de l'ISG :** Avant de rejoindre l'ISG, nous avons fait un DEUG d'économie pour l'un et un DEUG MASS pour l'autre. Et bien, c'est la même motivation pour une formation concrète et opérationnelle qui nous a amenés vers L'ISG. Nous trouvons nos deux formations beaucoup trop théoriques pour trouver un emploi. Selon nous, nos formations précédentes hésitaient entre le théorique et le très théorique !

**Int. :** *Etablissez-vous une hiérarchie dans la valorisation des enseignements qui vous sont proposés. A ainsi, la matière joue-t-elle un rôle, ou bien y a-t-il des professeurs av c des cours vedettes ?*

**Un étudiant de l'ISG :** Bien entendu des préférences se développent en fonction des enseignants et des matières. Mais cela dépend de la personnalité et des enjeux de carrière de chaque étudiant. Les coefficients ne jouent pas un rôle réellement significatif

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Ce qui peut jouer un rôle tout à fait significatif, c'est l'horaire du cours.

**Un étudiant de l'ISG :** Oui, c'est véritablement un paramètre important. Dans notre école un cours très intéressant de finance de marché consiste à placer en bourse un million fictif en début de cours et à voir comment ce montant a évolué à la fin des douze séances. Ce cours est placé le vendredi matin à 8h. Or, les soirées étudiantes se déroulent le jeudi soir, vous comprenez maintenant pourquoi ce cours, en dépit de son intérêt est en définitive peu suivi.

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Il est vrai que certains amphi "stars" sont bondés lorsque les professeurs réalisent de très bon cours. Il y a même des cours pour lesquels on est prêt à se lever de très bonne heure. Cependant, cela marche aussi en sens inverse. Ainsi, les cours soporifiques sont délaissés. Il arrive qu'un amphi d'un effectif théorique de 200 étudiants finisse par un auditoire réel de 7 personnes

**Int. :** *Avez-vous un projet professionnel et si c'est le cas. Quel a été, le rôle de votre école dans sa constitution ?*

**Un étudiant de l'ESLSCA :** Je souhaiterais travailler dans les métiers de la gestion du patrimoine et ce sont les cours que j'ai suivies à l'école qui ont largement déterminé mon choix.

**Un étudiant de l'ISG :** Avant de rejoindre l'école, j'étais déjà intéressé par le marketing et les cours m'ont permis de renforcer et de préciser mon choix. Aujourd'hui, je me destine donc à travailler dans la publicité.

**Int. :** *Dans vos écoles le tissu associatif comprend-il des mouvements politiques ou religieux*

**Les étudiants de l'ISG et de l'ESLSCA, en chœur :** Aucun engagement ni politique, ni religieux, au sein de l'école, c'est la règle